



À L'OCCASION DU 75^e ANNIVERSAIRE DE LA DÉCOUVERTE DES CAMPS

LA VOIX DES TÉMOINS

Expositions à Paris et à Drancy –

Rencontres – Cycle de témoignages exceptionnels –

Inauguration du Mur des Noms

« 75 ans après la Shoah, le Mémorial a voulu donner la parole aux rescapés plus que jamais engagés dans la transmission et le combat contre toute forme de haine et d'intolérance. Notre exposition et le cycle de conversations inédites entre des rescapés, des journalistes, et des artistes ponctueront cette année 2020. Ces paroles, ces engagements constituent un témoignage à préserver et à diffuser très largement. Ils nourrissent notre mission pédagogique et citoyenne contre l'antisémitisme et le racisme pour le présent et pour l'avenir . »

Jacques Fredj,

directeur du Mémorial de la Shoah



© Florence Brochoire

Le 27 janvier 2020, la Journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité coïncidera avec le 75^e anniversaire de l'entrée des soviétiques dans les camps. À cette occasion, le Mémorial de la Shoah dédie l'année 2020 aux témoins et inaugure un mur des noms rénové.

Cette programmation exceptionnelle inclut une grande exposition sous le commissariat scientifique de Léa Veinstein, *La Voix des témoins*, complétée par une exposition dossier à l'occasion de la rénovation du Mur des noms, sous le commissariat scientifique de Karen Taïeb, responsable des Archives du Mémorial de la Shoah, et Thomas Fontaine, historien, directeur du Musée de la Résistance nationale.

Pendant tout le premier trimestre, l'Auditorium Edmond J. Safra accueillera des rencontres avec la plupart des témoins rescapés français encore engagés dans le témoignage en public, tandis que le Mémorial de la Shoah de Drancy proposera une exposition consacrée à la l'histoire globale de la fin de l'univers concentrationnaire nazi : *De la découverte des camps au retour des déportés*.

EXPOSITIONS AU MÉMORIAL DE LA SHOAH DE PARIS

La Voix des témoins

23 janvier 2020 – Janvier 2021

Commissariat scientifique :

Léa Veinstein, écrivaine et philosophe

75 ans après la fin de la Shoah, la figure du survivant, du témoin, est devenue plus que jamais un repère populaire et nécessaire. Les récits des témoins, prononcés de vive voix, écrits ou enregistrés, pendant ou après l'événement, composent aujourd'hui une immense source d'information chorale sur la Shoah, un fonds dépositaire de la mémoire de la Shoah qui leur survivra et dont l'étude incombera encore aux futures générations.

Avec cette exposition événement, le Mémorial de la Shoah propose de revenir sur la construction de la figure publique du témoin, en invitant notamment à découvrir, au sein d'espaces sonores dédiés, les voix et les paroles inestimables de Primo Levi, Simone Veil, Élie Wiesel, Imre Kertész, Marceline Loridan-Ivens, Samuel Pizar et Aharon Appelfeld.

L'exposition dévoile ainsi l'histoire du témoignage et de sa présence dans l'espace public à travers une frise composées de biographies, manuscrits originaux, archives sonores et filmiques, éclairée des commentaires de ses principaux historiens, intellectuels acteurs ou analystes. Elle aborde également la manière créative dont la troisième génération après les survivants poursuit cette transmission avec détermination.

Exposition dossier :

Les déportés juifs de France rescapés de la Shoah

23 janvier – Mai 2020

Commissariat scientifique :

Thomas Fontaine, historien, directeur du Musée de la Résistance nationale

Karen Taieb, responsable des Archives du Mémorial de la Shoah

En 2005 est inauguré le Mur des Noms, monument de pierre blanche sur lequel sont gravés les noms des enfants, femmes et hommes juifs déportés de France parce que définis comme juifs entre 1942 et 1944. Désormais, les victimes disposent d'un lieu faisant office de pierre tombale et les familles d'un lieu de recueillement. Au total, près de 76 000 personnes ont leur nom gravé sur ce monument, dont seulement quelques milliers de rescapés revenus en 1945.

Mais cette liste des « survivants » des camps n'a jamais été établie avec certitude, malgré l'estimation pionnière de 2 500 personnes publiée par Serge Klarsfeld dans le Mémorial de 1978. Aujourd'hui, plusieurs travaux récents permettent d'avancer des réponses. Débutée en 2014, l'enquête menée par le Mémorial de la Shoah répond à cet enjeu de mémoire autant que de recherche historique. Pour cela, sa base de données et ses archives collectées depuis la Libération ont été utilisées, et complétées par des recherches et l'étude de très nombreuses sources, tout particulièrement le fonds du Service historique de la Défense.

Au-delà du nombre à établir, il s'agit avant tout de retrouver des histoires de vie et des histoires de mort, de comprendre les mécanismes de la survie, d'enrichir notre documentation sur les survivants. Alors que le nouveau Mur des Noms est inauguré, cette exposition présente le premier état de cette recherche, qui se terminera dans les mois à venir.

EXPOSITION AU MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY

De la découverte des camps au retour des déportés

Janvier – Avril 2020

Coordination générale :

Caroline François et Lucile Lignon, service des activités culturelles du Mémorial de la Shoah

Comment les déportés ont-ils vécu leur libération ? Comment ont-ils été rapatriés en France ? Quel accueil y ont-ils reçu ? A-t-on cherché à entendre ceux qui avaient survécu ? Comment s'organise après-guerre la reconstruction des communautés juives en Europe et la mise en place de la mémoire de la Shoah ?

Cette exposition revient sur la diversité des expériences de « libération » des camps par les armées américaines, britanniques, françaises et soviétiques mais aussi sur la diversité des rapatriements, à travers de nombreux témoignages de déportés, ainsi qu'une riche iconographie.



Un cycle exceptionnel de témoignages à l'Auditorium Edmond J. Safra

Invités d'honneur du Mémorial de la Shoah dans le cadre de la saison spéciale qui leur est dédiée dans le sillage de l'exposition *La voix des témoins*, les rescapées et rescapés de la Shoah iront à la rencontre du public pour des temps forts exceptionnels à l'Auditorium Edmond J Safra, tout le long de 2020, avec notamment un premier trimestre consacré aux survivants d'Auschwitz, suivi d'un cycle de rencontres autour des rescapé.e.s des camps de concentration de l'Ouest.

Depuis des décennies, ces témoins se sont investis dans la transmission de ces événements historiques auprès des publics scolaires. Il était essentiel que ces témoignages soient accessibles à un large public.

Ces rencontres sont guidées par des personnalités issues du monde des idées, de l'art, de l'écriture ou du journalisme, sensibles, par leurs parcours, leurs œuvres et leurs réflexions, aux questions liées à l'histoire et à la mémoire de la Shoah : il s'agira donc d'un véritable échange au-delà même d'un témoignage.

Raphaël Esrail

dimanche 26 janvier 2020 | 14h30

Né en 1925 à Magnésie en Turquie, Raphaël vit avec sa famille à Lyon lorsque la guerre éclate. Jeune étudiant, il s'engage dans la résistance et se spécialise dans la fabrication de faux papiers. Arrêté en janvier 1944, il est déporté le mois suivant par le convoi 67.

Après les marches de la mort, il est entre autres déporté à Dachau, où il est libéré en mai 1945. Raphaël Esrail préside l'Union des déportés d'Auschwitz. Il est l'auteur de *L'espérance d'un baiser. Le témoignage de l'un des derniers survivants d'Auschwitz* (éd. Robert Laffont, 2017).

En conversation avec Ali Rebeihi, producteur à France Inter.

Paul Schaffer

dimanche 2 février 2020 | 14h

Né en 1924 à Vienne, Paul et sa famille sont expulsés d'Autriche suite à l'Anschluss. Leur exode les mène à Revel, à côté de Toulouse. Arrêté en août 1942, Paul est déporté le mois suivant avec sa mère et sa sœur par le convoi n°28. L'évacuation d'Auschwitz-Birkenau le mène au camp de Gleiwitz. Paul Schaffer est l'auteur de *Soleil voilé*, éditions LK, 2020.

En conversation avec Claude Singer, historien, responsable du service pédagogique du Mémorial de la Shoah.

Rosette Lévy

dimanche 2 février 2020 | 16h30

Née Schwartzberg en 1924 à Montmorency, Rosette rencontre un jeune juif allemand qui deviendra son mari après-guerre. Ils se réfugient à Limoges en 1940. Rosette et son frère sont déportés en mars 1944 par le convoi n°69. En novembre de la même année, elle est évacuée dans un camp de Leipzig, puis à Terezin. Elle est libérée le 8 mai 1945.

En conversation avec Sylvie Germain, écrivaine.

Frania Haverland

jeudi 6 février 2020 | 19h30

Frania est née en 1926 à Tarnow, ville du sud de la Pologne envahie par les Allemands en septembre 1939. En 1941, Frania et sa famille sont internés dans le ghetto de Tarnow. Suite à la liquidation du ghetto en septembre 1943, elle est déportée au camp de Plaszow, puis à Auschwitz-Birkenau. Frania arrive en France en juin 1945. Elle est l'auteure de *Tant que je vivrai : Tarnow, Plaszow, Birkenau et autres lieux*, Edite, 2007.

En conversation avec Eva Bettan, journaliste à France Inter.

Ginette Rakover-Fauchet

dimanche 9 février 2020 | 14h

Ginette est née en 1926 à Paris. Elle est arrêtée avec sa mère à Maisons-Lafitte en avril 1944 et déportée par le convoi 72. Ginette est ensuite transférée aux camps de Bergen-Belsen et de Terezin. Elle est libérée le 8 mai 1945, rejoint Prague avant d'être rapatriée au Lutétia à Paris.

En conversation avec Carole Benzaken, artiste peintre.

Jean et Marie Vaislic

dimanche 9 février 2020 | 16h30

Originaire de Lodz en Pologne, Jean est né en 1926. Lors de la liquidation du ghetto à l'été 1944, il est déporté à Auschwitz-Birkenau. Après l'évacuation du camp, il est transféré à Buchenwald. Marie, née Rafalowitch, naît à Toulouse en 1930. Elle est raflée en juillet 1944 et déportée à Ravensbrück, puis à Bergen-Belsen. En 1951, Marie épouse Jean. Marie Vaislic est l'auteure de *Seule à 14 ans à Ravensbrück*, Le Manuscrit, 2014. Jean Vaislic est l'auteur de *Du fond de ma mémoire*, Le Manuscrit, 2011.

En conversation avec Olivier Assouly, écrivain et philosophe.

Henri Borlant

jeudi 13 février 2020 | 19h30

Né à Paris en 1927, Henri et sa famille sont évacués en Anjou lorsque la guerre éclate. Il est arrêté, avec son père, sa sœur et son frère en juillet 1942 et déporté par le convoi 8 à Auschwitz-Birkenau. Suite à l'évacuation du camp, il est transféré aux camps d'Orianenburg, de Sachsenhausen, et d'Ohrdruf. Henri parvient à s'enfuir du camp et à rejoindre la ville d'Ohrdruf, libérée par les Américains. Henri Borlant est l'auteur de *Merci d'avoir survécu*, Seuil, 2011 et, avec Dominique Philippe de *Dire Auschwitz. Ce que peuvent les mots*, éd. Le Petit Pavé, 2019.

En conversation avec Annette Wieviorka, historienne.

Dora Goland-Blaufoux

dimanche 16 février 2020 | 14h

Née en juin 1927 dans le Doubs, Dora s'installe avec sa famille à Bordeaux lors de l'exode, pour déménager à Pau début 1942. Elle débute son journal à 13 ans. La famille est arrêtée sur dénonciation en avril 1944 et déportée par le convoi 72. Lors des marches de la mort, Dora est déportée à Ravensbrück. Elle est l'auteure de *Un présent qui s'accroche à moi. Dieuze, Pau, Auschwitz et retour*, Perrin, 2007.

En conversation avec Michale Boganim, cinéaste.

Daniel Urbejtel

dimanche 16 février 2020 | 16h30

Daniel est né en 1931 à Paris. Suite à la déportation de ses parents à Sobibor, il est placé par l'UGIF dans un internat de Montlhéry (Essonne). Arrêté avec les enfants de l'UGIF en juillet 1944, Daniel est déporté avec son frère par le convoi 77. Les marches de la mort le conduisent à Mauthausen, puis dans un sous-camp où il est libéré en mai 1945.

En conversation avec Jérémie Dres, auteur de romans graphiques.

Esther Sénot

jeudi 20 février 2020 | 19h30

Née Dizk en 1928 à Koziénice en Pologne, Esther a un an lorsque ses parents immigrèrent en France. Ils sont arrêtés avec son frère lors de la rafle du Vel d'Hiv. Se retrouvant seule à Paris, Esther est arrêtée en juillet 1943 et déportée en septembre de la même année par le convoi 59. Lors de l'évacuation du camp, elle est transférée à Bergen-Belsen, puis à Mauthausen.

En conversation avec Arnaud des Pallières, cinéaste.

Nicolas Roth

dimanche 1er mars 2020 | 15h

Nicolas Roth est né en 1928 à Debrecen, ville hongroise envahie par les Allemands en mars 1944. Suite à la liquidation du ghetto, dans lequel il est enfermé avec sa famille, Nicolas est déporté en juin 1944 à Auschwitz-Birkenau. Lors de l'évacuation du camp, il est transféré à Gross-Rosen, puis à Dachau. Après un séjour en Israël, il s'installe en France en 1946. Nicolas Roth est l'auteur de *Avoir 16 ans à Auschwitz. Mémoires d'un juif hongrois*, Le Manuscrit, 2011.

En conversation avec Jean-Louis Comolli, cinéaste.

Robert Wajcman

jeudi 5 mars 2020 | 19h30

Né en 1930 à Paris, Robert et sa famille s'installent à Lyon en 1944. Il est arrêté avec son père en mai de la même année et déporté le mois suivant par le convoi 76. Lors de l'évacuation du camp, il est transféré à Buchenwald, puis au camp-ghetto de Terezin. Il est libéré le 8 mai 1945, le jour de ses 15 ans.

En conversation avec Arnaud Desplechin, cinéaste.

Yvette Lévy

jeudi 12 mars 2020 | 19h30

Née Dreyfus en 1926 à Paris, Yvette est monitrice aux Eclaireurs israélites de France et accueille dans la capitale des enfants de déportés jusqu'à leur dispersion dans la clandestinité. Arrêtée en juillet 1944 avec les enfants de la maison de l'Union Générale des Israélites de France (UGIF) de la rue Vauquelin, elle est déportée par le convoi 77, puis dans un camp en Tchécoslovaquie, abandonné par les SS en avril 1945.

En conversation avec Sylvie Blocher, artiste plasticienne.

Simone Polak

dimanche 15 mars 2020 | 14h

Née en 1929 à Schirmeck, Simone et sa famille quittent l'Alsace en 1940 pour se réfugier en zone libre. Arrêtée dans le Jura, elle est déportée avec sa mère et son petit-frère en mai 1944 par le convoi 74. Les marches de la mort la mènent à Bergen-Belsen, puis à Terezin. Simone Polak est l'auteure de *Agis comme si j'étais toujours à tes côtés*, en collaboration avec Muriel Klein-Zolty, Le Manuscrit, 2018.

En conversation avec Franck Pavloff, écrivain et psychologue.

Elie Buzyn

dimanche 15 mars 2020 | 16h30

Né à Lodz en Pologne en 1929, Elie Buzyn a 11 ans lorsque les nazis créent le ghetto dans lequel la population juive de la ville est rassemblée. Suite à la liquidation du ghetto à l'été 1944, il est déporté à Auschwitz-Birkenau. Lors de l'évacuation du camp, il est transféré à Buchenwald. Au printemps 1945, Elie fait partie des 426 « enfants de Buchenwald » accueillis en France par l'œuvre de secours aux enfants (OSE).

En conversation avec Adèle Van Reeth, productrice à France Culture.

Cécile Rajngewic-Zoly et Henri Zajdenwerger

dimanche 22 mars 2020 | 15h

Née en 1931 à Paris, Cécile et sa sœur sont placées dans une famille en Vendée après la déportation de leur père. Arrêtée et internée au camp de Poitiers, Cécile est déportée à Auschwitz-Birkenau en mai 1944 par le convoi 74. Elle est libérée par l'Armée rouge et rapatriée par bateau à Marseille.

Henri est né en 1927 à Nancy. Lors de l'exode, il est évacué à Angoulême. Arrêté en février 1944, il est interné, comme Cécile, au camp de Poitiers, puis déporté par le convoi 73 au camp de Reval, aujourd'hui Tallinn. Henri est ensuite transféré au camp du Stuthoff d'où il est libéré par les Russes en février 1945.

En conversation avec Laurent Binet, écrivain.

Ginette Kolinka

dimanche 29 mars 2020 | 15h

Née Cherkasky en 1925 à Paris, Ginette et sa famille franchissent clandestinement la ligne de démarcation au cours de l'été 1942 pour s'installer à Avignon. Elle est arrêtée en mars 1944 et déportée par le convoi 71. Fin octobre 1944, Ginette est transférée à Bergen-Belsen, puis à Terezin. Ginette Kolinka est l'auteure avec Philippe Dana de *Ginette Kolinka, une famille française dans la guerre*, Kero, 2016 et, avec Marion Ruggieri, de *Retour à Birkenau*, Grasset, 2019.

En conversation avec Boris Charmatz, danseur et chorégraphe.



© Florence Brochoire

LE MUR DES NOMS RÉNOVÉ

Inauguré pour la première fois en 2005, le Mur des Noms est composé d'un ensemble de trois murs en pierre de Jérusalem sur lesquels sont gravés les noms et années de naissance des 76 000 Juifs dont 11 400 enfants déportés de France par les nazis avec la collaboration du gouvernement de Vichy. Les victimes, inscrites par année de déportation et dans l'ordre alphabétique des noms, ne restent pas des chiffres ou des statistiques mais bien une multitude de personnes aux histoires individuelles.

En mars 2018, le Mémorial de la Shoah a lancé une campagne nationale de crowdfunding pour financer la rénovation du Mur des Noms. En effet, de 2005 à

aujourd'hui, les équipes du Mémorial ont compilé des centaines de corrections notamment grâce aux familles et aux archives nouvellement accessibles. Après 3 campagnes de corrections ponctuelles, la rénovation complète du Mur des Noms a permis de procéder aux modifications orthographiques de 1823 noms, 1097 pré-noms et 1498 dates de naissance, et de rajouter 175 noms manquants.

INFORMATIONS PRATIQUES

Mémorial de la Shoah
17, rue Geoffroy-l'Asnier
Paris 4^e
Tél. : 01 42 77 44 72
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Ouverture de 10h à 18h
tous les jours, sauf le samedi.
Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

Autour de l'exposition :
Visites guidées
Cycle de rencontres et projections
à l'Auditorium Edmond J. Safra

Entrée libre et gratuite
Métro Saint-Paul
ou Hôtel-de-Ville

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication
Romain Mangion
Cécile Cornet
Tél. : 01 45 23 14 14
info@pierre-laporte.com

LE MÉMORIAL DE LA SHOAH À PARIS ET DRANCY

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Le Mémorial de la Shoah est présent sur deux sites, à Paris au cœur du quartier historique du Marais, mais aussi à Drancy face à la cité de la Muette, l'ancien camp d'internement et de déportation pour la majorité des Juifs de France.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la « solution finale », le centre de documentation (plusieurs millions de pièces d'archives, 280 000 photographies, 2 500 témoignages, 3 000 films, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée.

Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial s'intéresse aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XX^e siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide arménien.